

Le Front de gauche veut peser

Alexandra Meynard veut « transformer l'essai de la présidentielle » et ne pas laisser l'Assemblée aux seuls socialistes.



« Elle est jeune, ça change ». Alexandra Meynard, la candidate du Front de gauche, n'a pas entendu la réaction d'une Bassenaise à qui elle venait de remettre sa propagande, hier matin, à la station de tram La Gardette. Pour la jeune femme (33 ans), il paraissait « évident, après les cantonales de Cenon où j'étais suppléante de Fabien Gay, de poursuivre l'aventure ». Par une deuxième candidature à part entière avec la Lormontaise Maud Besson (Parti de gauche) comme suppléante. « Étant originaire d'Izon, je suis allée

au collège à Saint-Loubès, j'ai vécu à Saint-Sulpice-et-Cameyrac et ça fait maintenant 15 ans que je vis à Cenon ». Un parcours attestant d'un certain enracinement pour cette postière, aujourd'hui militante syndicaliste à plein-temps (CGT).

Une militante communiste aussi, élue nulle part ce qui lui confère une liberté de parole. « Le programme du Front de gauche est le seul à proposer un changement radical en terme d'emploi, assure-t-elle. On a vu comme par hasard les Socialistes annoncer un coup de pouce au Smic au moment où les sondages de la présidentielle donnaient Jean-Luc Mélenchon à 17 % ». Et de rappeler que « le Front de gauche défend un Smic à 1 700 euros et une lutte pour l'arrêt des licenciements ».

« Si le PS est seul à l'Assemblée nationale, il n'y aura aucune chance pour que cela se produise ». La Cenonnaise veut croire au contraire, afin de peser sur « un Parti socialiste à gauche de la droite ». Alexandra Meynard et Maud Besson espèrent réaliser un score proche des 15 % au soir du premier tour, « pour transformer l'essai de la présidentielle ». « Je n'ai jamais autant entendu les gens parler de politique, notamment de l'emploi, que ces dernières semaines, remarque la candidate. Notre objectif est de tenir cette dynamique de façon à démontrer que ce mouvement n'est pas qu'un engouement mais s'inscrit dans la durée ».

À propos de temps, Alexandra Meynard estime que Conchita Lacuey, la députée socialiste qui brigue un 4^{ème} mandat, a fait le sien. « Il est temps de redynamiser par quelqu'un de jeune », plaide-t-elle avant de poursuivre par une critique sans concession. « Elle s'est distinguée par son absence à l'Assemblée nationale où elle n'a pas présenté de textes et on ne l'a pas beaucoup plus vue sur le terrain ». Et quand ce n'est pas l'élue qui prend c'est le Parti socialiste. « Il donne l'impression que le siège lui est acquis à vie. »

Dominique Andrieux - Article paru dans le journal Sudouest du 1^{er} juin 2012